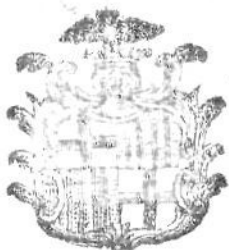


DIARIO DE BARCELONA,

Del Miércoles 15 de Noviembre de 1809.



San Eugenio, Arzobispo y Mártir. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Felipe Neri, de padres del Oratorio: se reserva á las cinco.

Día	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
13 á las 11 de la noc.	10 grad.	1 27 p. 9 l. 9	S. S. O. cubierto lluvia.
14 á las 7 de la mañ.	9	3 27 9 8	S. O. nubes llovido.
14 á las 2 de la tard.	11	2 27 10 1	Idem nubes.

*Journal (du soir) de Paris du 1
Octobre 1809.*

Londres 27 Août.

*Retour de l'expédition de
l'Escaut.*

M. Wood, Secrétaire intime du Lord Castlereagh, est arrivé hier à Downing-Street, et a apporté dépêches du Comte de Chatam.

Ces dépêches disent, que le Comte Chatam ayant eu connaissance du nombre de troupes que l'ennemi avait rassemblées pour défendre Anvers, et des grandes inondations qu'il avait établies, sa Seigneurie, joignant à son opinion celle des Lieutenans-Généraux, s'est déterminée à ne pas marcher du Sud Beveland sur cette ville.

Nous avons plus d'une fois prévenu le public de ne pas élever trop haut ses esperances relativement à
Pis.

*Diario (du soir) de Paris del 1
Octubre 1809.*

Londres 27 Agosto.

*Vuelta de la expedicion del
Escalúa.*

M. Wood, Secretario intimo del Lord Castlereagh, llegó ayer á Downing-Street, y traxo pliegos del Conde de Chatam.

Dichos pliegos dicen que habiendo el Conde Chatam tenido noticia del número de tropas que el enemigo habia juntado para defender Amberes, y de las grandes inundaciones que habia establecido, conformando su Señoría su opinion con la de los Tenientes Generales se ha determinado á no marchar del Sud Beveland hacia esta ciudad.

Hemos mas de una vez prevenido al Público de que no adelantase demasiado sus esperanzas respectivamente.

l'issue de l'expédition de l'Escaut. Dès que cette expédition fit voile, nous lui avons rappelé que le changement qui avait eu lieu sur le Danube, par l'armistice conclu précipitamment par notre allié, ne pouvait que produire un effet considérable sur les opérations de cette expédition, et que le Gouvernement, quoiqu'il crût encore de son devoir de ne pas abandonner entièrement cette entreprise, était loin cependant d'avoir de grandes espérances relativement à ses résultats ultérieurs.

« Quelle misérable excuse! qu'y a-t-il de commun entre les affaires du Danube et celles de l'expédition de Walcheren? ne croirait-on pas que pour se défendre contre les Anglais la France avait besoin de l'Armée qui est à Vienne. L'expédition Anglaise a manqué, parce qu'elle était extravagante; elle aurait encore manqué si les Français avaient été battus à Wagram; elle aurait même manqué plus sûrement alors, parce qu'un événement malheureux aurait doublé l'énergie des Français de l'intérieur; elle aurait manqué enfin, parce qu'il n'y a véritablement que des fous qui aient pu tenter une semblable opération dans un mois et dans un climat où les maladies devaient moissonner une moitié de l'Armée. Si on l'avait entreprise au mois de Mai, il y aurait eu une chance de moins contre les succès, parce qu'à lors les maladies n'auraient point été à craindre. Le Cabinet de Saint James, en voyant au mois d'Août une Armée dans l'île de Walcheren, a tenu une conduite bien différente de celle que tiendrait dans une circonstance analogue le plus ignorant des capitaines de la marine Anglaise, qui se garderait bien de mettre la

main.

mente al éxito de la expedición del Escaut. Desde que esta se hizo á la vela, le hicimos recuerdo que la mudanza que habia habido en el Danubio con ocasion del armisticio que nuestro Aliado habia precipitadamente concluido, no podia sino producir un efecto considerable en las operaciones de dicha expedicion, y que el Gobierno, por mas creyese aun que era de su obligacion el no abandonar enteramente esta empresa; con todo estaba lejos de tener grandes esperanzas respecto á sus ultiores resultados.

« Qué misérable excusa! ¿Qué conexión hay entre los asuntos del Danubio, y la expedición de Walcheren? No sería creíble que la Francia para defenderse de los Ingleses, necesitase del Ejército que tiene en Viena. La expedición Inglesa no ha salido bien, porque era extravagante. Tampoco hubiera salido bien si los Franceses hubieran sido batidos en Wagram; al contrario entonces hubiera salido mas malamente; porque un suceso infeliz hubiera duplicado la energía de los Franceses del interior. Finalmente no hubiera salido bien; porque en la realidad no hay sino floces que hayan podido intentar semejante operación en un mes, y en un clima donde las enfermedades debian coger una mitad del Ejército. Si se hubiese emprendido en el mes de Mayo, hubiera habido á lo ménos una cierta fortuna contra el suceso; porque entonces no habia que temer las enfermedades. El Gabinete de San James, enviando en el mes de Agosto un Ejército á la isla de Walcheren ha tenido una conducta muy diferente de la que tendria en una circunstancia análoga el mas ignorante Capitan de la marina Inglesa, al qual

main sur un vaisseau, fût-il chargé de toutes les richesses de l'Inde, s'il était atteint de la contagion; or l'insalubrité des marais de Walcheren est aussi dangereuse pour une Armée que la peste même.

» Ce n'est pas l'armistice de Znaim qui a influé sur le sort de l'expédition Anglaise: l'expérience a prouvé depuis long-temps que sur un bataillon de mille hommes qui séjournent pendant deux mois dans cette île, 800 hommes sont dans les hôpitaux avant la fin du second mois.

» L'expédition était insensée, parce que Flessingue ne devait être pris qu'à la suite d'un long siège fait au milieu des inondations; parce que Flessingue fût-il pris, il fallait ensuite cheminer sur Batz, Berg-op-Zoom et Lillo pour arriver, après trois mois et trois sièges, devant une place aussi forte qu'Anvers; parce qu'il fallait ignorer que les quatre bataillons de tous les régiments de l'Armée, qui restent en France, forment plus de cent mille hommes; que les Gardes Nationales de la Somme, du Nord, du Pas-de-Calais qui se sont si bien montrées, et celles de la Moselle, de la Meuse, des Vosges, etc. où tous les citoyens sont militaires, vomiraient en quinze ou vingt jours une Armée de 20 mille hommes contre l'ennemi qui voudrait insulter le territoire Français. Il fallait ne pas savoir enfin que la gendarmerie fournit à elle seule 16 mille hommes de la plus belle cavalerie qu'il y ait en Europe. Or on voit qu'en moins de huit jours on avait rassemblé 4 mille chevaux de cette Armée, tandis que Lord Chatam, dans toute

son

qual se guardaria bien de poner la mano en un navio, aunque estuviese cargado de todas las riquezas de la India, si estuviese infectado de contagio, y es cierto que la insalubridad de la isla de Walcheren es tan peligrosa para un Ejército como la peste misma.

» No es el armisticio de Znaim el que ha influido en la suerte de la expedicion Inglesa; la experiencia ha probado desde mucho tiempo que de un batallon de mil hombres que por espacio de dos meses habitan en esta isla, 800 están en los hospitales antes que se acabe el segundo mes.

» La expedicion era insensata; porque Flessinga no debia ser tomada sino al cabo de un largo sitio hecho en medio de las inundaciones; porque aunque se hubiese tomado á Flessinga, era despues necesario marchar hacia Batz, Berg-op-zoom y Lillo para llegar despues de tres meses y tres sitios delante una plaza tan fuerte como Amberes; porque era necesario ignorar que los quatro batallones de todos los regimientos del Ejército que quedan en Francia, forman mas de cien mil hombres; que las Guardias nacionales del Somme, del Norte, del paso de Calais que se han tan bien manifestado, y las del Mosela, del Mosa, de los Vosgos &c. donde todos los moradores son militares ocharian dentro quinze ó veinte dias un Ejército de 20 mil hombres contra el enemigo que quisiese insultar el territorio Francés. Finalmente era necesario no saber que la Gendarmeria sola subministra 16 mil hombres de la mejor caballeria que hay en Europa. Hemos visto que en ménos de ocho dias se habian juntado 4 mil caballos de esta gente, mientras que el Lord Chatam

en

son expédition, n'avait que 2 mil-
le hommes de cavalerie.»

en toda su expedición no tenía sino
dos mil hombres de caballería.»

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

El 9 le Général Goullus dirigéa la tête de sa colonne sur Molins de Ray : nos troupes passèrent le pont et chasserent l'ennemi des hauteurs en avant et du village de Pallaja, il laissa 6 hommes morts sur le champ de bataille, un Soldat d'Antequera fut fait prisonnier. Nous n'a-
mes qu'un Soldat du train tué.

Le 10 les Insurgés considérablement renforcés vinrent attaquer a différentes reprises nos troupes sur les deux rives du Llobregat : on se battit des deux côtés jusqu'a la nuit avec acharnement : l'ennemi fut constamment repoussé avec une grande perte. Les compagnies de Voltigeurs du 37.^{me} et du 5.^{me} Italien se distinguèrent particulièrement. Mr. Provana Capitaine et Mr. Dupont Lieutenant de cette dernière compagnie furent grièvement blessés.

Le 11 le Général Goullus fit attaquer par Mr. Deleisseigue, Chef de Bataillon du 37.^{me} le village de Papiol defendu par 200 ou 300 Insurgés, il l'emporta de vive force et s'établit dans ce village.

Dans ces différens combats toutes les troupes se sont parfaitement conduites. Le Général se loue particulièrement du Chef de Bataillon Mr. Deleisseigue.

El 9 el General Goullus dirigió el frente de su columna hacia Molins de Ray : nuestras tropas pasaron el puente, y echaron al enemigo de las alturas mas allá del lugar de Pallaja; el enemigo dexó seis hombres muertos en el campo de batalla, y un soldado de Antequera fué hecho prisionero. Nosotros no tuvimos sino un soldado del tren muerto.

El 10 los Insurgentes considerablemente reforzados, vinieron diferentes veces a atacar a nuestras tropas en las dos orillas del Llobregat; dióse combate por ámbas partes con teson hasta la noche : el enemigo fué constantemente rechazado con grande pérdida. Las compañías de Volteadores del 7.^o y del 5.^o Italiano se distinguieron particularmente. Mr. Provana Capitan y Mr. Dupont Teniente de esta última compañía fueron gravemente heridos.

El 11 el General Goullus mandó que Mr. Deleisseigue, Xefe de Batallón del 37.^o, atacase el lugar del Papiol que defendian dos ó trescientos Insurgentes; lo tomó de viva fuerza, y se estableció en este lugar.

En estos diferentes combats todas las tropas se han portado perfectamente. El General elogia particularmente al Xefe de Batallón Mr. Deleisseigue.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.